

LE CHATEAU OU REPAIRE DE CANDAS

Le repaire ou maison forte de Candas est une possession régulière de la famille seigneuriale dominante de Montjoux. Nous ne savons pas à quelle date cette seigneurie s'est créée. En 1384, lors de l'hommage d'Imbert de Montjoux à Jean, comte d'Armagnac et de Rodez, il n'est pas encore question de Candas (pour plus d'informations sur Candas et sa genèse, voir Vaissière 2022 dans les éléments bibliographiques).

Si les seigneurs de Montjoux sont co-seigneurs de Montjoux avec le comte de Rodez puis en paréage avec le roi de France après le rattachement du comté aux domaines royaux, ils sont, seuls, seigneurs de Candas. A plusieurs reprises, des seigneurs de Montjoux, confient « en apanage » à leur fils aîné, appelé à leur succéder, la maison forte de Candas et les biens qui en dépendent.

Ce repaire a souffert de la guerre civile ayant opposé catholiques et protestants durant le 17^{ème} siècle. En 1627, le tuteur des enfants de Jean de Prévinquières déclare, lors d'un hommage au roi (en tant que comte de Rodez) : « *un chateau ruiné à cause du brulleman que ceux de la religion préthandue refformée en firent ès troubles, avec basse cour...* ». En 1678, Henri de Prévinquières y « *a chateau, basse-cour, granges, jardins...* » (source : Fonds Henri Bousquet, Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 19F 151b).

Le repaire devait, avant 1793, avoir une allure plus fortifiée. En effet, le 24 pluviôse An II, « *le propriétaire du château de Candas sur la réquisition qui lui en fut faite par la municipalité a fait démolir deux tours qui y existaient. Il n'en reste qu'une qui sert de degré pour l'usage de tous ses degrés* ». Nous ne savons pas quels étaient les emplacements de ces deux tours, probablement à deux angles du bâtiment (source : voir Carrière 1908 dans les éléments bibliographiques).

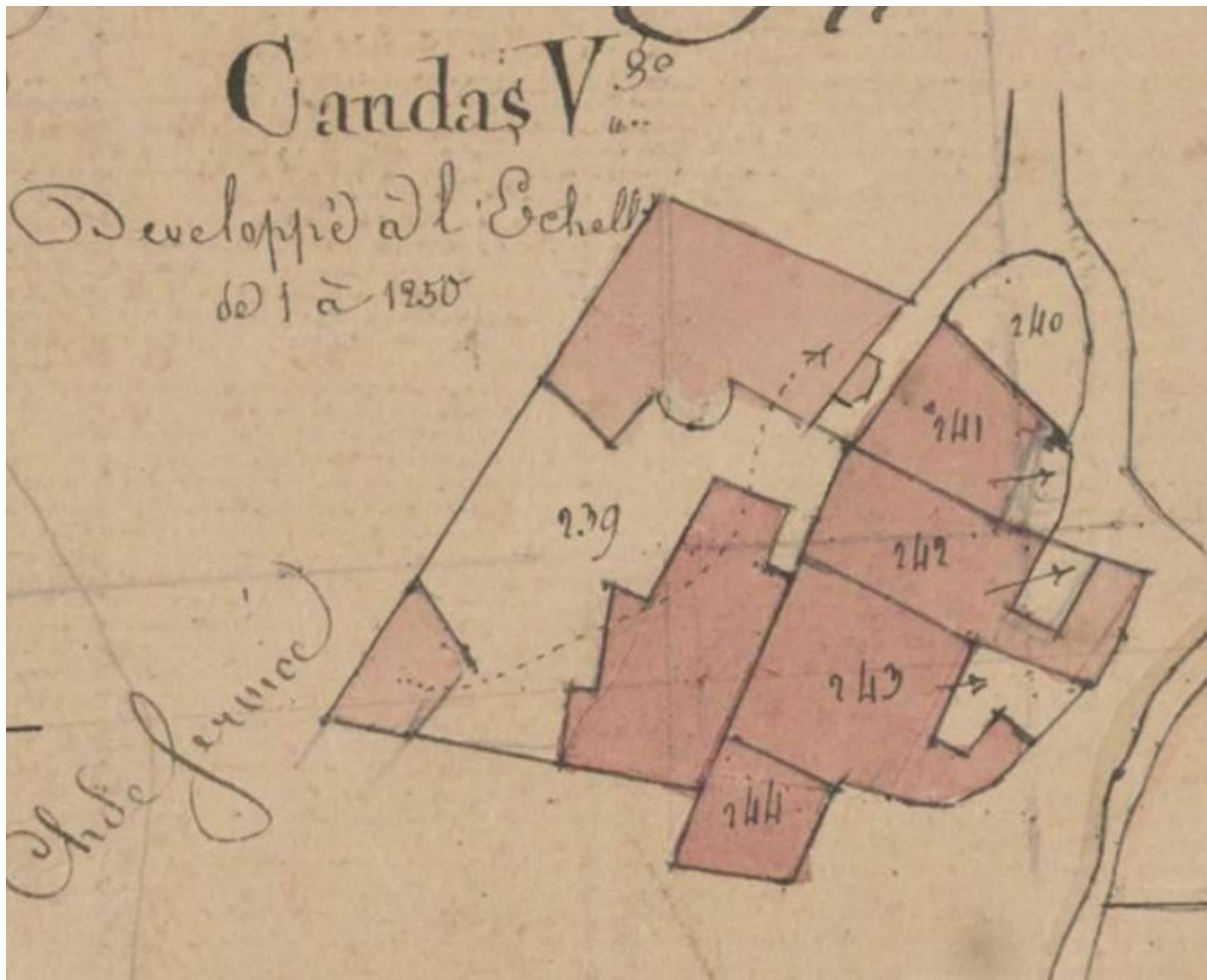


Fig.24 Sur cet extrait du cadastre de 1835 de la commune de Montjoux, on voit dans la parcelle n° 239 le logis seigneurial avec sa visette, tour ronde contenant un escalier à vis desservant les étages (bâtiment en haut de la parcelle). Les deux autres bâtiments sont des annexes. La cour de cet ensemble est accessible par une petite ruelle en cul de sac.



Fig.25 Tourelle escalier du repaire de Candau. Cette belle visette est surmontée d'un pigeonnier soutenu par un rang de corbeaux de grès. Cliché du fonds Balsan, collection de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, 9 novembre 1946. Le style des deux ouvertures à meneau de la visette permet de dater cet aménagement du 16^{ème} siècle.